

Oswald (Grégory) dir., Cartusia Molshemensis, La chartreuse de Molsheim (1598-1792)

Molsheim, Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs, 2017, 144 p.

Fabien Baumann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/2892>

DOI : [10.4000/alsace.2892](https://doi.org/10.4000/alsace.2892)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 492-493

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Fabien Baumann, « Oswald (Grégory) dir., Cartusia Molshemensis, La chartreuse de Molsheim (1598-1792) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 23 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2892>

attitude de foi doit être vécue dans la vie quotidienne et conduire à l'amour, à la paix et à l'humilité, et le chrétien doit s'examiner sans cesse pour progresser.

De manière suggestive, l'exposé de L. Jalabert traite aussi de la pratique religieuse en soulignant la place de la *Hausandacht*, c'est-à-dire la lecture familiale de la Bible, les prières et le chant, l'instruction religieuse donnée par les parents et l'exemplarité nécessaire de leur conduite. Il est question aussi du culte dominical célébré dans les églises (terme qu'il faut préférer dans l'espace luthérien à celui de « temple »). Bref, le présent ouvrage complète utilement nos connaissances sur Moscherosch et plus généralement sur la piété luthérienne au XVII^e siècle.

Marc Lienhard

OSWALD (Grégory) dir., *Cartusia Molshemensis, La chartreuse de Molsheim (1598-1792)*, Molsheim, Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et environs, 2017, 144 p.

Jusqu'à présent, l'ouvrage de référence sur la chartreuse remontait à 1990. Il s'agissait d'une publication réunissant toutes les connaissances sur l'histoire de l'établissement religieux, notamment une étude monumentale pionnière menée par J.-Ph. Meyer et Auguste Schmitt. Cet ouvrage étant épuisé depuis longtemps et la recherche ayant évolué grâce aux nombreuses études et découvertes faites depuis par L. Schlaefli et par G. Oswald – pour ne citer que ces principaux auteurs – une synthèse des connaissances actuelles était nécessaire pour offrir au grand public une monographie mise à jour sur la seule chartreuse d'Alsace.

C'est la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs qui s'est attelée à la tâche en confiant à G. Oswald le soin de rédiger ce nouvel ouvrage, deux ans après la publication du tome consacré aux Jésuites à Molsheim, dans la collection « Histoire et Patrimoine ». L'étude, qui se veut plurielle, se compose de plusieurs chapitres reprenant l'histoire de la Chartreuse, à commencer par celle de Koenigshoffen, démolie en 1591, dont le transfert est à l'origine du couvent molsheimois installé en 1598, puis par l'évolution architecturale de l'établissement jusqu'à la Révolution française. Les connaissances sont présentées de manière synthétique, avec de nombreuses notes en bas de pages renvoyant à une

bibliographie. Des encadrés permettent aussi au lecteur de découvrir des détails sur un personnage illustre, un détail architectural, voire un événement, tel l'assassinat du prieur Jean Leuken en 1619 et le terrible châtement infligé à son assassin...

L'iconographie, entièrement en couleur – on compte pas moins de 209 figures légendées – présente des photographies, des gravures, des dessins et des reconstitutions très crédibles. Le choix de la couleur permet de mieux appréhender les documents anciens, telles les illustrations extraites des *Annales* de la chartreuse (conservés aujourd'hui à la chartreuse de Pleterje, en Slovénie), ainsi que l'étude consacrée aux vitraux de la chartreuse. Issus d'un programme iconographique très ambitieux, ils ont été réalisés entre 1621 et 1631 par les frères Linck et figuraient parmi les plus célèbres d'Alsace, attirant moult historiens et érudits, jusqu'au célèbre Goethe qui eut le privilège de les admirer en 1771.

Cette publication d'une grande qualité, permet désormais au plus grand nombre, par son iconographie et sa présentation très pédagogique, de mieux comprendre l'histoire de cette chartreuse qui a été pendant près de deux siècles l'un des hauts lieux spirituels et intellectuels de la cité.

Fabien Baumann

FOLLAIN (Antoine), *Le crime d'Anthoine. Enquête sur la mort d'une jeune femme dans les Vosges au XVII^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2017, 230 p.

La base documentaire de ce petit ouvrage thématique ne doit rien au hasard. En effet, l'étude porte, à la veille de la guerre de Trente Ans, sur le Val de Lièpvre, situé aux marges de l'Alsace et dont les archives sont en langue française, une bénédiction pour les chercheurs et les étudiants d'aujourd'hui, quelque peu rebutés par la graphie germanique des sources alsaciennes. Le terme d'« enquête » se justifie pleinement, car l'ouvrage s'inscrit dans le travail collectif des étudiants d'un séminaire de recherche sous la direction de l'auteur, A. Follain, professeur d'histoire moderne à l'Université de Strasbourg, et dont les premiers résultats avaient été publiés dans *Brutes ou braves gens. La violence et sa mesure, XVI^e-XVIII^e siècle*, Strasbourg, Presses universitaires, 2015.